

*Migration and Diversity in Asian Contexts*, Lai Ah Eng,  
Francis L. Collins and Brenda S. A. Yeoh (éds)

Singapore : ISEAS publishing, 2013, 293 p.

Laurence Husson

---



**Édition électronique**

URL : <http://moussons.revues.org/3719>

ISSN : 2262-8363

**Éditeur**

Presses Universitaires de Provence

**Édition imprimée**

Pagination : 265-266

ISBN : 979-10-320-0088-5

ISSN : 1620-3224

**Référence électronique**

Laurence Husson, « *Migration and Diversity in Asian Contexts*, Lai Ah Eng, Francis L. Collins and Brenda S. A. Yeoh (éds) », *Moussons* [En ligne], 28 | 2016, mis en ligne le 25 novembre 2016, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://moussons.revues.org/3719>

---

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

### Livres / *Books*

***Migration and Diversity in Asian Contexts*, Lai Ah Eng, Francis L. Collins & Brenda S. A. Yeoh, éd., Singapour : ISEAS publishing, 2013, 293 p.**

*Par Laurence Husson\**

Si l'on en juge par le nombre d'ouvrages publiés chaque année sur la question des migrations internationales asiatiques, on se dit d'emblée que ce sujet mouvant par excellence est inépuisable et continue de susciter un grand intérêt tant de la part des universitaires que des lecteurs.

L'ouvrage collectif dirigé par la sociologue Lai Ah Eng, le géographe Francis L. Collins et la géographe Brenda S. A. Yeoh traite d'un sujet encore assez peu exploré : l'émergence de la diversité comme une conséquence de l'accroissement des migrations en Asie. Les études sur les migrations contemporaines se sont beaucoup axées sur le travail ou le mariage, et la diversité était surtout évoquée comme un fait historiquement constitué, en particulier dans les pays où la diversité – ou la mixité culturelle – est partie intégrante de la constitution de la nation ou dans les pays où les minorités ethniques sont importantes. L'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est ont été de ce fait mieux étudiées sous l'angle de la diversité tandis que l'Asie du Nord-Est n'a pas fait l'objet de recherches, puisque cette dernière, si elle est identifiée, est vue comme une rupture par rapport à une homogénéité établie de longue date. La diversité crois-

sante dans l'Asie d'aujourd'hui ne fait pas encore débat. Rien à voir avec l'avalanche de recherches tant en Europe de l'Ouest que dans les pays d'immigration tels que le Canada ou l'Australie sur les questions d'intégration, d'assimilation, de multi-culturalisme, de communautarisme, de cohésion ou d'inclusion sociales, etc. Ces concepts européens sont-ils par ailleurs applicables et transposables dans le contexte asiatique ?

La diversité n'est-elle pas partie intégrante de la vie quotidienne dans des pays multi-ethniques comme l'Indonésie, la Malaisie ou Singapour, même si ce n'est pas sans engendrer des conflits autour de la langue et de la religion principalement ? Quoi qu'il en soit, les formes les plus contemporaines de migration, en particulier celles de main-d'œuvres et de femmes à marier, devraient désormais interpeller davantage les chercheurs concernés par les questions de diversité dans des sociétés de plus en plus plurielles d'Asie. Même dans l'Asie de l'Est, la volonté d'homogénéité est mise à mal par les mariages et les enfants issus de ces alliances avec des femmes étrangères et oblige les populations à reconsidérer la signification de ce que c'est qu'être Japonais, Taiwanais ou Coréen. Cette question est clairement posée dans trois des articles de ce volume, sous la plume de trois chercheurs Hsia Hsiao-Chuan, Ishii Kayoko et Nora Kim. Ce qui nous permet d'apprécier la part belle donnée dans cet ouvrage collectif aux cher-

cheurs asiatiques. Sur treize contributeurs et onze articles, introduction comprise, onze émanent de chercheurs confirmés ou de professeurs japonais, philippins, chinois, taiwanais, singapouriens et coréens. Ce regard réflexif d'Asiatiques sur les évolutions de leur propre société est intéressant et ce d'autant plus que les auteurs occidentaux et anglo-saxons sont encore très majoritaires dans la littérature sur la question des migrations. Cette remarque est à nuancer cependant, puisque quelques Philippins, très concernés par le phénomène, se sont fait un nom dans ce champ d'étude. Deux d'entre eux, Maruja M. B. Asis et Graziano Batistella, et non des moindres, participent d'ailleurs à ce volume. L'une et l'autre dirigeant à Quezon City aux Philippines le très dynamique Scalabrini Migration Center qui édite une revue de référence en la matière : *l'Asian and Pacific Migration Journal*.

L'autre fait à saluer est la vaste palette disciplinaires des auteurs : la géographie (ONG et YEOH, l'anthropologie (Lai ; Song), La sociologie (Asis et Batistella ; Hsia ; Ishii ; Kim), les études de communication (Lorenzana), les études culturelles (Goh) et enfin les études internationales (Nagy). Cette pluridisciplinarité entraîne donc des méthodes et des perspectives de recherche très différentes telles que l'ethnographie de terrain, des observations et des entretiens qualitatifs, l'analyse des médias, l'analyse des politiques et l'*action research*. Ceci dans le but d'arriver à mieux cerner les dimensions aussi complexes que variées des migrations et de la diversité en Asie sous l'angle conjugué de la politique et des lois, des médias et de la vie quotidienne. Cette tentative est d'autant plus intéressante qu'elle implique une grande diversité d'échelles, incluant la nation, la région, la ville, la communauté, la famille et l'individu.

L'ouvrage, qui a pour objet de questionnement l'articulation entre les flux migratoires à l'œuvre et les façons d'appréhender la diversité en cours dans différents pays d'Asie, se compose donc de dix articles

et d'une introduction à trois mains. Il est divisé en trois parties : « Migration, Multiculturalism and Governance in Asia », « Identities », « Practices ». L'idée étant, chemin faisant, de montrer que la recherche sur les migrations et la diversité en Asie n'a pas été assez théorisée et qu'elle demeure trop dépendante des concepts développés sur des terrains européens, nord-américains ou australien, aux contextes très différents.

Si ce livre est à lire par tout étudiant ou chercheur travaillant sur les questions migratoires, et si son approche est à saluer, il n'en demeure pas moins qu'il ne laisse pas à son lecteur un souvenir impérissable. J'ai néanmoins eu plaisir à lire l'article de Doyoung Song sur les restaurants musulmans de Séoul ainsi que celui de Robbie Goh sur l'incorporation de sportifs étrangers à Singapour.

\*Chargée de recherche, Aix Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

***Parlons (h)mong. Has lug moob h22lou42mong55, Hais lus hmoob hai22lou22hmong55. Langue et culture, Jacques Lemoine, Paris, L'Harmattan, 2013, lexique, bibliographie, illustrations, 534 p.***

*Par Jean Baffie\**

Sans doute le meilleur spécialiste français de cette population, Jacques Lemoine a commencé ses recherches sur les Hmongs du Laos en 1960. En 1964, il fut parmi les premiers à rejoindre le centre de recherche qui allait devenir le CeDRASEMI (Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulindien) créé quatre ans plus tôt par G. Condominas (1921-2011), L. Bernot (1919-1993), L. Berthe (1927-1968) et A. G. Haudricourt (1911-1996). Ce centre permit notamment à J. Lemoine de réaliser un long terrain chez les Hmongs d'avril 1965 à février 1967.

J. Lemoine a montré une connaissance approfondie de nombreuses sociétés d'Asie.